

*Où il est question
de langues...*

Charles Empereur aimait à parler et à lire moult langues — à raison de ce qu'il régnait sur des peuples tant divers — et disant qu'on était autant de fois homme qu'on connaissait de langages; ce qui est bien pensé.

Toutefois les médisants ne manquaient pas d'affirmer que si l'Imperador pratiquait nombre de parlers, il n'en savait pas un à fond, n'ayant onc en sa jeunesse révééré l'étude. Mais pareille médisance se doit rejeter, pour ce que Charles s'exprimait lentement et non sans difficulté, de quelque langue qu'il usât, et cela à cause de sa lourde mâchoire, naturel héritage de ses ancêtres de Bourgogne. Mais volontiers, le spirituel monarque — qui, contrairement à la plupart des gens, avait l'esprit plus prompt que la parole — disait que la connaissance des parlers lui venait très à point. Ne fallait-il s'adresser à Dieu en espagnol, convenant à merveille aux hyperboles chères à la noblesse ? — en italien aux princes et grandesses, à cause des finesses et du subtil entendement ? — en français aux femmes, à cause des galantes tournures ? — en niederduitsch ou commun flamand à ses amis, à cause de la bonhomie et des traits satiriques ? — en allemand à ses ennemis et sur

le champ de bataille, à cause de la dure résonance ?... Ainsi de suite, affirmant qu'il était langage pour l'amour, pour la table, voire langage pour ne rien dire et ennuyeux chez toutes les nations. Et qu'au surplus, si parole valait argent, silence plus encore valait : de l'or.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

